

vulgo cella vocatur et cum omnibus ab antiquitate appendiciis suis in decimis, pratis, silvis, terris cultis et incultis, viridariis, molendinis, aquis, piscationibus, acquisitis et acquirendis et omnibus quæ quocunque modo nominari possunt pertinentiis, simulque ecclesiam de Mosaco, cum omnibus utilitatibus suis, et omnibus, quæ prædictus avus meus superaddidit, donationibus prælibatis.

Præterea ne quis unquam huic nostræ constitutioni et vestituræ legali audeat refragari, nostra et omnium successorum nostrorum auctoritate et banno prohibemus et interdiciamus, et quidpiam late præsumperit, ad divinum eos iudicium provocamus.

**A** Ut etiam hæc nostra statuta rata et inconvulsa permaneant, hanc memorialem descriptionem fieri jussimus, et sigilli nostri impressione, testiumque idoneorum affixione signavimus.

Signum Godefridi ducis qui hanc chartam describi fecit.

S. Baldwini, fratris sui, S. Walterii, advocati, S. Henrici comitis, S. Amalrici, S. Richeri, S. Ottonis, S. Ludonis, S. Heriberti, S. Everardi, S. Albrici, S. Leudonis, S. Sihardi, S. Sozfridi, fratris sui, S. Helgaudi, S. Franconis, S. Hugonis.

Actum Sathanaci, anno Dominicæ Incarnationis millesimo nonagesimo sexto, indictione quarta.

## ASSISES DE JERUSALEM.

Rubricas et excerpta nonnulla tantum damus cum præfatione editoris. Vide si lubet : *Assises et bons usages du royaume de Jérusalem, tirés d'un manuscrit de la bibliothèque Vaticane, avec les notes et observations de Gaspard Thaumas de la Thaumassière, écuyer, seigneur du Puy-Ferrand, avocat en parlement.* — Bourges, 1690; vel hujus Collectionis præstantissimam recensionem, quam novissime edidit illustrissimus comes Arthurus BEUGNOT. Paris, 1841.

### PRÆFATIO

*Editionis Bituricensis anni 1690.*

Les Assises de Hierusalem sont les loix, statuts, usages et coutumes accordées au royaume de Hierusalem par Godefroy duc de Buillon l'an 1099, par l'avis du patriarche et de ses barons, après qu'il en eut été élu roy. Elles sont appellées Assises, parce qu'elles furent faites en l'assise ou assemblée des grands du royaume, de même que la celebre ordonnance de Godefroy comte de Bretagne et de ses barons de l'an 1185, pour le partage noble, est appellée l'Assise du comte Godefroy. Et chez Houeden : *Assisæ Henrici regis factæ apud Clarendonum* dans le *Regiam majestatem* lib. III., c. 27, § 2., *Ex beneficio Constitutionis regni, quæ Assisa nominatur.* L'assise du roy Bauduin ch. 117. L'assise du roy Amaury ch. 273. Assise du roy Amaury et du roy Bauduin son fils. Ass. ch. 288. Assise du roy Hugues ch. 309. Spelman. f. 53. *in verbo* ASSISIA.

Ces Assises furent écrites par l'ordre de Godefroy de Buillon, et scellées de son sceau, de ceux du patriarche et du vicomte de Hierusalem. Elles furent appellées les Lettres du Sepulchre, parce qu'elles étoient gardées en un cofre, dans l'église du Sepulchre, d'où elles étoient tirées en la presence du roy, ou de celuy qui étoit par luy commis, du patriarche, ou en son absence du prieur du Sepulchre, de deux chanoines et du vicomte, lorsqu'il y avoit débat sur quelque article de ces coutumes.

<sup>1</sup> Mais, comme elles avoient été corrigées et augmen-

tées à diverses fois par Godefroy et ses successeurs rois de Hierusalem, elles furent redigées par écrit et mises en ordre par Jean d'Ibelin, comte de Japhe et d'Ascalon, seigneur de Baruth et de Rames, vers l'an 1250. Il étoit fils de Balian d'Ibelin et d'Eschive de Montbeliard, et il mourut l'an 1266.

Elles furent une seconde fois revuës le 3 novembre 1369, après la mort de Pierre de Lusignan roy de Chipre, par l'ordonnance de Jean de Lusignan prince d'Antioche, baillistre de Pierre de Lusignan roy de Chipre son neveu, par seize hommes nommez et choisis en l'Assemblée des états du royaume, et après elles furent mises au tresor de l'église de Nicossie, dans un cofre scellé de quatre sceaux.

J'en ai recouvré par le moyen de M. d'Herouval un exemplaire en la bibliothèque de feu M. Brodeau, transcrit sur le manuscrit de la bibliothèque Vaticane, et un autre dans celle de M. Colbert; les Assises ont été traduites en Italien, et imprimées à Venise en l'an 1543.

Rhamnusio dit que Baudouin I, empereur de Constantinople les fit apporter de Jerusalem pour les faire observer dans l'Empire, et pour regler les services de fiefs et des vassaux.

Il est certain qu'elles ont été tirées des coutumes et usages de la France, comme le justifient les chapitres 294 et 295 et *Willz'n. Tyrius* lib. XVI, ch. 2, et lib. XIX, ch. 2.

Les Assises en Italien sont divisées en deux parties, la première intitulée l'*Alta Corte. Le Assise et bonne usanze del Reame de Hierusalem.*

La seconde partie. *La Bassa Corte. Le Assise et bonne usance del Reame de Hierusalem.* La table des chapitres commence par ces termes. *Queste sono te Rubriche del libro de le Assise de l'Alta Corte del Reame de Hierusalem in pladeante, id est in forma de litigio, composto per il Bon Joanne de Ibelin conte del Zaffo, et Ascalona et signor de Rames, avant le ch. 163. qui répond au ch. 147 de nos Assises, Ques est l'Assise quand on aliene tout son fé ou partie, autrement que par l'Assise, il y a ce titre, Di feudi.* A la fin de la première partie il est dit, *Li Assise de l'Alta Corte del Regno de Hierusalem, et Cypro, traduite de Francese in Lingua italiana, d'ordine de la Serenissima Ducal Signoria de Venetta, per me Florio Bustron Così Commandato de la Clarissimi Signori Rectori di questo Regno de Cypro, Como Nodaro de li magnifici deputati a la ditta Traductione.* Il est dit à la fin que l'impression fut achevée au mois de mars 1535.

Le P. Labbe, jesuite, dans son *Abregé Royal de l'Alliance Chronologique de l'histoire sacrée et profane*, imprimé à Paris en 1651, pag. 560, a marqué la différence qui est entre les Assises en françois, et la version italienne. Le même a tiré les trente tableaux généalogiques qu'il donne dans le même livre depuis la page 351 jusques à la 420 du lignage d'Outremer qui fait partie de ces Assises, et il a fait imprimer le lignage d'Outremer depuis la page 422 jusques à la 461, et le commencement de ces Assises depuis le chap. 1. jusques au 8, et la table des chapitres depuis le chap. 9. jusques au 281, et il finit la première partie au chap. 281.

Et commence la seconde au chap. 282 qu'il fait le premier de la seconde partie, qu'il finit au cinquantième chapitre, et commence le second livre de ces Assises par le chap. 282. « Come doit estre le signor et gouverneur dou pais et dou peuple, » jusques au ch. 308, « Comment messire Hugues de Lusignan a requis le royaume de Chypre à messire Guy de Ibelin, » etc. Il obmet les quatre chapitres suivans, et donne ensuite les chapitres suivans, concernans les services du royaume de Jerusalem jusques au chap. 330, « Des aydes que les eglises et les bourgeois doivent, » etc. par où il finit le second livre des Assises. Mais, parce que je n'ai pas trouvé cette distinction dans les manuscrits qui m'ont été communiqués, je me suis contenté de coter et nombrer les chapitres dans l'ordre que je les ai trouvez, sans rien changer. Le P. Labbe a aussi imprimé le livre des Lignages d'Outremer qui consiste en trente chapitres, qui sont à la fin des Assises dans le manuscrit que j'ay suivi.

Voici l'ordre que garde l'auteur de ces Assises.

Les 81 premiers chapitres regardent la procédure.

Les chapitres 82 et suivans, jusques au 112, traitent des apeaux, gages de bataille, et duels.

Les chapitres 113 et suivans, jusques au 137, des Assises de différentes matieres.

Les chapitres 138 et suivans, jusques au chapitre 175, de la matiere des fiefs.

Les chapitres 176 jusques au 181, des baux et gardes.

Dans les chapitres 182 et suivans jusques au 274, il reprend les matieres feudales, et spécialement des services dus par les vassaux en guerre, en justice et en mariage.

Le chapitre 275 et suivans, jusques au 281, contiennent les assises de différentes matieres.

Le chapitre 282 et suivans, jusques au 292, parlent des droits du roy et des grands officiers de la couronne.

Les chapitres 293 et suivans, jusques au 308, concernent les differens pour le bailliage et succession du royaume, entre Hugues de Lusignan et le comte de Braine, et Marie de Beaumont.

Les chapitres 309 et suivans, jusques au 313, contiennent les ordonnances et assises nouvelles.

Les chapitres 314 et suivans, jusques au 330 et dernier, parlent des services dus au roy par les évêques, grands du royaume, nobles et communautez.

Monsieur Du Cange fait mention de ces Assises en sa preface sur les Etablissements de S. Louis, où il dit qu'il en a lu le manuscrit dans un des volumes des Memoires de M. de Peiresc, copié sur celui du Vatican, d'où la pluspart des copies qui sont dans les bibliotheques de Paris ont été tirées. Il dit au même lieu qu'il ne desespere pas qu'il ne se rencontre, avec le temps, quelque personne assez curieuse, pour donner ces Assises et autres anciennes coutumes au public, et pour entreprendre un travail si glorieux et si utile au public, et à ceux qui font profession de la jurisprudence française, il en rapporte plusieurs passages dans son docte Glossaire, et dans ses notes sur les Etablissements de S. Louis. Chopin les a citez en sa Coutume d'Anjou, et M. Julien Brodeau sur le titre de Retrait Lignager de la Coutume de Paris, et autres lieux de ses ouvrages.

Je souhaiterais que ces doctes et sçavans auteurs eussent pris le soin de les faire imprimer avec leurs notes et observations, mais comme leurs grandes occupations ne leur ont pas permis de le faire, j'ay cru que je ferois plaisir aux curieux, et à tous ceux qui aiment les origines de notre jurisprudence française, en les faisant imprimer avec mes notes et observations. Cela servira peut-être à exciter quelque autre à donner au public les autres anciens docteurs et praticiens françois qui n'ont pas jusques à present été imprimez, et qui meritent de l'être.

# ASSISES DE JERUSALEM.

## I. RUBRICÆ.

1. Ci comance les rubricces du livre des assises et A dou royaume de Jerusalem, ou en celle de Chipre. des bons usages dou royaume de Jerusalem, qui furent établies et mises en escrit par le duc Godefroy de Buillon, lequel fu elieü à roy et à seignor doudit royaume, et par le conseil des autres roys, princes et barons, que aprez le duc Godefroy furent, et par l'ordenement dou patriarche de Jerusalem.
2. Ci dit coment le duc Godefroy establi deus cours seculieres, l'une ci est la haute court de que il fu governor et justicier, et l'autre ci est la court des borgés, laquelle est appellée la court dou visconte.
3. Ci dit coment les assises et les usages doudit royaume de Jerusalem furent par plusiors fois amendées par le duc Godefroy, et par les autres roys et seignors que aprez luy furent.
4. Ci dit coment le peuple des Suriens vint devant B le roy dou royaume de Jerusalem, et luy prierent et requistrent que il fussent menés par l'usage des Suriens.
5. Ci dit coment le seignor dou royaume de Jerusalem, et les barons qui ont coins, court et justice, doivent savoir les assises et usages doudit royaume.
6. Ci dit coment et quel doit être le chief seignor dou royaume de Jerusalem soit roy ou autre, et tous les barons et seignors doudit royaume, qui ont court, et coins, et justice.
7. Ci dit de quel maniere doit estre le pleideoir.
8. Ci devise coment et dequoy, et pourquoy l'on doit demander conseil de court.
9. Qui demande conseil de court, quel il doit demander à son conseil.
10. Coment l'on doit demander conseil, si que ce- C lui que l'on demandera à conseil ne puissede celle querele conseiller son aversaire.
11. Pourquoi l'on peut demander conseil de court par esgard.
12. Pourquoi l'on peut demander conseil de court sans esgard.
13. A' qui l'hom ne peut demander conseil de court se son aversaire le contredit.
14. A quels gens le seignor ne peut, ne doit neer conseil de court.
15. A qui le seignor doit donner conseil de court quant on le requert.
16. Quel differance il y a entre ce que le seignor tient hom à son conseil, et à sa parole garder.
17. Com le seignor doit retenir hom à son conseil D et à sa parole garder.
18. Coment et pourquoy le seignor doit home retenir à sa parole garder.
19. Coment l'on doit pleideer en la haute court
20. Pourquoi l'hom peut plaider en haute court.
21. Des choses dequoy l'on doit pleideer en la haute court.
22. Pourquoi l'on peut pleideer contre son seignor et contre son home.
23. Quel le bon pleideoir doit estre, et que li convient faire, et dequoy il se convient garder au plait.
24. Quel chose doivent savoir ceaus qui s'entremettent de pleideer en la haute court dou royaume de Jerusalem, et de celle de Chipre.
25. Que doit faire qui est à conseil d'autre, et vient dire la force de sa parole et seir à l'esgard.
26. Qui se veaut clamer d'home o de feme qui est present en court, coment il le doit faire.
27. Quant home ou feme de qui l'on s'est clamé n'est en la court, coment l'on se doit clamer de luy.
28. Que doit faire celui qui est droiturier et leau quant l'on li requert aucune chose encontre, ou quant l'on se clame de lui.
29. Quans jours l'on a de respondre au nouveau clam quant l'assise ne tot le jour.
30. Quantes fuites principaus il y a en plait, et quelles elles sont au royaume de Jerusalem et de Chipre.
31. Coment l'on doit plait fuir par la premiere fuite principau de plait.
32. Coment l'on doit fuir plait par la seconde fuite principau de plait.
33. Coment l'on doit fuir par la tierce fuite.
34. Coment l'on peut longuement plait fuir.
35. Coment l'on se doit deffendre quant la querele est de heritage qui est dedens vile.
36. Ci dit que por teneure que l'on face de heritage de mermiau.
37. Neja por teneure de heritage de fors parle ne li griège.
38. Coment l'on doit demander jour quant l'on veaut plait fuir.
39. Coment le requerant se doit garder que le fuiant n'ait plusiors esgars et aprez le jour.
40. Qui veaut plait fuir coment il doit demander jour au clam dequoy assise tot le jour.
41. Coment le requerant se doit garder que le fuiant ne ehloigne son plait por demander jour.
42. Coment le clamant doit plait abregier.
43. Que doit faire qui veaut tost son plait atteindre.
44. Qui veaut le plait atteindre coment il doit pleideoir, et le fuiant fuit par la premiere fuite principau de plait.

45. Coment l'on doit atteindre plait quant le fuiant **A** plait à son pooir, et sur que tout à son seignor plus fuit par la seconde fuite principau de plait.
46. Se le fuiant fuit par la tierce fuite principau de plait, coment l'on le doit atteindre.
47. Coment l'on doit demender jour à tous clams que l'on fait de luy en court, mais que à ceaus dequoy l'on est ataint qui ne respont sans jour demander.
48. Quant aucun se clame d'autre, et il demande jour, et l'a par court, parquoi l'un et l'autre doit metre en escript le clam tel come il a esté.
49. Quant les parties sont ajornées par court, coment et pourquoi chascun doit demander au seignor ou il comande que il garde son jour.
50. Quant les parties sont ajornées par court, et il gardent bien lor jour si com il doivent, coment le clamant doit renoverer son clam. **B**
51. Quant l'on garde le jour que l'on a par court, et le clamant se clame si com il s'est autrefois clamé, coment le fuiant doit respondre.
52. Quant celui de ceaus qui sont ajornés par court garde son jour si com il doit et l'autre ne le garde, me contremande 'si com il doit, que celui qui le garde doit dire et faire.
53. Quant l'on vient garder son jour en leuc ou l'on est ajorné par court, et l'on ne treuve le seignor, ne home qu'il ait establi en son leuc, que lon doit dire et faire.
54. Quant gens sont ajornés par court, et il gardent lors jours si com il doivent, et il ne treuvent hom devant qui le deffendant soit tenu de respondre, et le clamant se clame à ung autre jour aprez tout aici com il autrefois s'est clamés, que le clamant doit respondre **C**
55. Quant gens sont ajornés par court, et il gardent lor jour si com il doivent, et le seignor ou celui qui est en son leuc ne veaut cel jour entendre à oyr eel plait, que lor doit dire et que li doivent respondre.
56. Qui est ajorné par court, et il veaut son jour contremander, coment il le doit contremander, et par quaus et par quels homes.
57. Qui est ajorné par court, et il vient à oure et à tens son jour garder, et il a tel essoigne au chemin que il ne peut son jour garder, coment et par qui il le peu contremander. **D**
58. Pourquoi home de qui l'on se clame en court où il est present, ne doit partir de la court sans respondre au clam, ou demander jour.
59. Pourquoi celui à qui l'on met sus aucune malefaite en court, ou à qui l'on requert aucune chose y doit respondre ou neer se l'on li euffre à prouer.
60. Coment et pourquoi celui à qui l'on met sus malefaite en court et la noie, et l'on ne li euffre à prouer ains que la court s'empart, celui qui li a mise sus ne li peut aprez riens demander.
61. Ci dit que chascun sage doit mout eschiver
62. Que l'on doit dire et faire qui veaut recouvrer saisine de ce dequoy l'on l'a dessaisi.
63. En quel cas force de turs tot saisinc, et en quel elle ne l'a tot.
64. Quant le pleideoir doit acueillir la preuve à soi, et quant doner à son aversaire, et coment l'on doit prouer la negative.
65. Coment l'on doit deffendre d'acueillir la preuve à soi quant son aversaire veaut qu'il prove à sien ce que il a et tient com sien.
66. Coment et par quoi et pour qui l'on doit prouver en la haute court.
67. Coment l'on doit estre garni de privilege ou de recort de court.
68. Qui veaut prouver par guarens quieus et quaus ses garens doivent estre.
69. Ques gens ne pevent porter garantie en la haute court dou royaume de Jerusalem et de Chipre.
70. Que doit faire celui encontre 'qui l'on veaut prouver par garantie.
71. Quant on veaut prouver aucune chose par recort de court, que celui doit dire et faire contre qui l'on veaut prouver.
72. Coment l'on doit guarens empeschier, et coment rebuter, et coment torner.
73. Quant chevalier porte garantie contre home qui n'est chevalier, coment il le peut rebuter, et comment torner.
74. Quel terme l'on a de mener ses guarens selon le leuc ou il les a vohés.
75. Quant l'on a amené ses guarens à court, que l'on doit dire et faire, et que les guarens doivent dire et faire à la garantie porter.
76. Pourquoi le guarent vif peut porter guarentie pour le mort, et coment il la doit porter.
77. Qui conoist devant gent que il doit à aucune persone dethe, ou que il est pleige, ou que il ait autres convenans, et celui à qui il dit que il est de aucune desdites choses tenus est là present, se ladite conoissance li doit valoir.
78. Ou qui devant gent conoist que il a aucune persone doit dethe, ou que il est son pleige, ou que il ait autres convenans, et celui à qui il dit que il est de aucune desdites choses tenus n'est là present, se ladite conoissance li doit valoir.
79. Des choses que l'on se peut clamer par l'assise dequoy l'assise tot le jour.
80. De quels choses l'on ne se peut deffendre par l'assise ou par l'usage de aerdre se de bataille.
81. Qués gens pevent faire apeau de murtre, et à qui l'on est tenu de respondre.
82. Quant l'on doit pleideoier de murtre soutillement et quant se le cors huse.
83. Quelle soutilence il y a en plait de murtre.
84. Quelle chose est murtre, et pourquoi l'on doit

savoir, et que doit faire et dire qui veaut faire apeau de murtre.

85. Que doit faire celui ou celle qui le murtre a presenté en court, et se il sait que le murtrier ait esté arresté.

86. Qui veaut faire apeau de murtre, et le murtrier est en la court present que il doit faire et dire quant il l'a apellé.

87. Quant l'on veaut faire apeau de murtre par champion coment on le doit faire.

88. Qui est en fers ou en liens amenés en la court et hom se clame de luy de murtre, ou d'aucune autre malefaite, que il doit dire au seignor ains que il responde.

89. Qui veaut faire apeau de personne qui ait esté tué autrement que en murtre que il doit faire pour metre soi en droit guage.

90. Quant home se clame de murtre, et il a joint homicide o le murtre, coment l'apelloir s'en peut partir sans bataille.

91. Quant home apelle autre de murtre, et il n'est des ceaus vers qui l'on se peut deffendre de respondre, com on se doit deffendre.

92. Coment et pourquoi l'apeau de homicide est grief à amener à bataille, se le deffendant s'en sait garder, et coment l'on le doit faire, et coment l'on se doit garder.

93. Coment l'on doit et peut avoir plusiors batailles d'un home occis qui a plusiors cos.

94. Quant l'on apelle hom de traison et elle n'est aparant, et il s'en euffre à deffendre de son cors, et tent son guage, coment et quant le seignor peut la bataille deffaire.

95. Qui apelle home de traison qui n'est aparant, et il ne s'en veaut à lui aerdre, coment il le doit faire.

96. Coment et dequoy la traison est aparant.

97. Qui veaut faire apeau de traison aparant coment il le doit faire.

98. Coment il peut avoir bataille d'atraire contre son seignor chose à son fié qui ne soit.

99. Qui veaut apeller home de chose que il fait atraite à son fié contre son seignor, coment il le doit faire.

100. Comment toutes manieres des champions doivent estre armés quant il s'en vont pour offrir en court la bataille faire.

101. Coment chevaliers doivent estre armés qui combatent pour murtre, et coment pour autre que-rele, et coment il doivent venir pour offrir, et où, et à quel oure.

102. Quant jours l'on a à la bataille faire aprez ce que les guages sont donés et receus.

103. Coment au jour de bataille se doivent offrir tes champions.

104. Coment l'on doit apeller home d'arap.

105. Coment qui apelle feme des choses en que il ait bataille et elle ait baron, son baron la peut deff-

endre, et coment se il ne veaut deffendre la elle s'en peut deffendre par champion.

106. Ques gens se peuvent deffendre par champion.

107. Qui se clame de force, et ne l'euffre à prouer, parquoi celui de qui l'on se clame n'est tenu de non néer la.

108. Coment toutes autres manieres des gens autres que chevaliers qui guagent bataille, doivent estre armés à la bataille faire.

109. Que les seignors doivent faire quant pere et fis, ou deus fraires tendent lor guages l'un contre l'autre.

110. Qui veaut la court fausser qu'il doit faire et dire, et qui la fausse en dit coment et pourquoi tous les homes de la haute court la doivent aleauter.

111. Ci dit coment l'on se doit garder que nul ne puisse le fausser se il ne fausse toute la court.

112. Coment les assises doivent estre tenuës et maintenuës fermement-en toutes choses.

113. Quel est l'assise des bestes restives et coment l'on se doit garder.

114. Quel est l'assise dou cop aparant, et coment l'on se doit clamer.

115. Quel amende doit faire celui de qui l'on se clame par l'assise de lui de cop aparant, se il le noie et à qui.

116. L'amende dou cop aparant par l'assise dou roy Bauduin d'autre persone que de chevalier.

117. Ques est l'assise dou chevalier qui doit dethe et la conoist ou l'on la li preuve, et il n'a dequoi paier la.

118. Ques est l'assise d'autre hom que de chevalier quant il conoist dethe en court ou vers qui l'on la preuve.

119. Coment l'on se doit clamer de plegerie.

120. Que doit faire celui qui est pleige vers autre, et il en est membrant.

121. Quel est l'assise de la chose prestée que l'on pert.

122. Quant l'on dit à home que il est son pleige, et il le noie, que celui vers qui l'hom est son pleige doit faire et dire.

123. Quant home dit à autre que il est son pleige, et celui dit que il n'est mie membrant.

124. Coment le pleige doit faire venir celui de qui l'on dit pour qui il est pleige, pour savoir se il voudra riens dire contre les guarens.

125. Coment l'on doit faire que pleige par l'assise et l'usage dou royaume de Jerusalem.

126. Qui demande guage a son pleige, et il dit faites me membrant que je suis vostre pleige et je le vous donrai, que l'on doit dire et faire.

127. Se guage de plegerie est vendu pour plegerie quant il se peut clamer de celui pour qui il est vendu.

128. De qui est le sarement de la valuë de guage qui est vendu par plegerie.

129. Pourquoi home qui est semons dou service

que il doit n'est tenu de faire que pleige tant com A il est en la semonce.

130. Qui est semons dou service que il doit pour-  
quoi il ne doit amender guage qui ait esté vendu  
pour lui depleger tant com il est en la semonce.

131. Coment pleige et dethe est plus fort que  
plegerie n'est, et plus perillouse au pleige.

132. Quant home est semons d'aucun service,  
parquoi celui qui est pour lui pleige, ne doit mie  
faire que pleige tant com il est en la semonce.

133. Coment celui vers qui l'on est pleige et  
dethe pour celui qui est enci tenu par laquel des  
deus voies que il vodra tenir.

134. Quel est l'assise de la chose mal attirée, et  
est de prest perdu, et coment l'on se doit clamer  
par l'assise.

135. Qués est l'assise qui achete esclaf ou es-  
clave mezel ou mezele, ou qui chiet de mauvais  
man.

136. Qués est l'assise de dethe dequoi l'on ne a't  
gage ne pleige, ne guarens.

137. A qui le sodoier se doit clamer de son sei-  
gnor de ce que il li doit de ses sodées, et quel est  
l'assise de ce.

138. Qués est l'assise quant l'on done congié a son  
sodoier, et l'on ne le paie de ce que l'on li doit de  
ses sodées.

139. Quans jours à l'entrée dou mois le seignor  
peut doner congié à son sodoier, sans ce que il soit  
teu de'payer le de celui mois, et quans jours à l'issue  
le sodoier peut prendre congié sans perdre les sos  
de celui mois.

140. Pour qués choses le sodoier qui est à foi et  
à fiance à son seignor, et à terme nomé, s'en peut  
partir de lui dedens tedit terme sans sa foi mentir.

141. Qui fait chose vendre à l'anchantement par  
autre que par le criour establi, pourquoi le seignor  
la peut prendre com sone.

142. Qués est l'assise de beste venduë sans en-  
chantement.

143. Ce est l'assise dequoy les seignors se doi-  
vent plus pener de savoir, et toutes manieres des  
gens.

144. Coment le chief seignor dou royaume de  
Jerusalem peut fié doner.

145. Coment ceaus qui sont homes dou chief  
seignor, et ont court et coins et iustice pevent fié  
doner.

146. Quel est l'assise quant on aliene tout son fié  
ou partie autrement que par l'assise et par l'usage  
dou royaume de Jerusalem.

147. Quel chose le conquereour dou fié peut faire  
dou fié que il a conquis.

148. En quel maniere celui qui a fié conquis, le  
peut doner au quau que il le veaut des ses heirs.

149. Ci devise l'esclercissement coment l'on peut  
fié doner de son conquest au quau que il veaut des  
ses heirs.

150. Qui a fié de son conquest ou déscheete, co-

ment il le peut et doit doner à son droit heir.

151. Qui a fié de son conquest, et il le rent au  
seignor de qui il le tient, et le seignor le done au  
droit heir de celui qui li a rendu, et quite à ses  
heirs à qui cel fié peut escheir, se il meut sans heirs  
de feme espose.

152. Quant fié escheit qui doit service de cors à  
home ou à feme qui a fié au royaume dequoi il a  
fait homage, et autre fié li escheit qui doit tel ser-  
vice et tel homage com est avant dit, et com il le  
peut avoir et deservir.

153. Quant plusiors fiés escheent en un jour ou  
en plusiors, pourquoi l'ainsné des ceaus à qui il  
escheet qui est plus droit heir de celui ou des ceaus  
de par qui il escheent, les peut tous avoir se il les  
requiert.

154. Ci orrés coment fié ou fiés doivent estre  
partis entre seurs.

155. Coment et pourquoi le fis ou la fille se peut  
mettre de s'autorité el fié qui li est escheu de son  
pere, ou de sa mere.

156. Pourquoi le seignor ne doit souffrir que au-  
tre que l'ainsné des fis ou des filles de celui ou de celle  
de par qui le fié lor eschiet se mete de s'autorité en  
la saisine, ne en la teneure.

157. Coment le fis ou la fille ne demoure en sai-  
sine dou fié dequoi son pere morut saisi et tenant  
se il n'est le droit heir.

158. Pourquoi fis ou fille ne se doit metre de  
s'autorité en saisine ne en teneure de fié, que son  
pere ou sa mere ne soient mors saisis et tenans com  
de lor droit, ou que il en aient esté les derrains  
saisis et tenans com de l'or droit.

159. Pourquoi nul ne se doit metre en saisine de  
fié que il li soit escheu d'autre que de pere ou de  
mere s'il ne le fait que par le seignor de qui il doit  
tenir le fié.

160. Com l'on peut requerre la saisine dou fié  
qui li est escheu de par autre que de par pere, ou  
de par mere, et que le seignor en doit faire, et  
coment on le peut, eloigner, et coment on le peut  
attaindre.

161. Pourquoi le seignor n'est tenu de respon-  
dre de fié que autre ait et tiegne dequoi il ait com  
de son droit par esguart ou par connoissance de  
court, ou par assise ou usage.

162. Ci dit del fié que le seignor encombre co-  
ment il doit respondre.

163. Quant le fié eschiet à plusiors gens, et au-  
cun autre que le droit heir en requiert la saisine  
au seignor com droit heir, pourquoi le seignor ne  
le doit metre en saisine, se il ne le requiert com  
le plus droit heir aparant et requerant en la court.

164. En quel cas le seignor est tenu de respon-  
dre à qui li requiert saisine des fié que autre ait et  
tiegne, et dequoi il soit son home.

165. En quel cas le seignor ne se peut deffendre  
de respondre à qui li requiert saisine de fié que autre

ait et tiegne, et dequoi il est en l'omage, et en service dou seignor.

166. En quel cas il ni a tornes de bataille contre le guarent qui porte la garantie de parenté, et en quel cas la torne y doit estre par raison se il ni a propre assise que en tel cas la torne de bataille, ou que en tous cas la bataille de preuve de parenté, car se elle n'estoit, mout des maus en poroient avenir, et des gens estre desherités à tort et sans raison.

167. En quel cas le seignor ne se peut deffendre à celui qui li requiert saisine de fié qui li est escheu par droit que il n'a, ne tient cel fié, et que autre l'a et tient, qu'il aura à droit se il se veaut c'amer de luy.

168. Quant le seignor a et tient chose que l'autre dit qui est de son fié, et il en requiert la saisine, coment il doit se prouer à son fié ou partie de son fié, et coment l'on a usé com de son fié qu'on a et tient.

169. Coment l'on doit prouer contre son seignor tout son fié, ou partie de son fié.

170. Coment l'on doit requerre son fié, ou ce qui est de son fié.

171. Qui veaut requerre au seignor carau ou terre, ou autre chose que rante des besans disant que ce est de son fié, coment il le doit requerre, et par qui il le doit offrir à prouer, et coment et pourquoi et de qui le recort des homes de la court de chose où le seignor n'est present et porté come recort de la court et des homes de court, et est tenu aici com recort de court des homes de court là où le seignor n'est present.

172. Que il convient à dire as homes de court qui recordent saisine et teneure et usage de fié si que le recort a avoir la saisine dou fié à celui ou à celle qui a offert à prouer par lor recort.

173. Coment l'on peut prouer son fié ou partie de son fié contre autre que contre son seignor.

174. Coment enfant à qui fié eschiet tant com il fu merme d'aage peut avoir cel fié quant il est d'aage.

175. Coment qui veaut fié requerre quant pere ou mere meurt, et il ont enfans merme d'aage, qui doit avoir le baliage, et qui l'enfant en garde.

176. Coment il doit estre gardé se il est seignor de terre.

177. Ci dit à qui le baliage de fié doit escheir; et qui le doit requerre.

178. Ci esclercisse le fait par quel raison l'on peut demander baliage.

179. Porquoy celui ou cele qui tient baliage de damoiselle, le doit tenir tant que elle soit mariée tout ait elle douze ans ou plus, et coment peut avoir le fié qui li est escheu quant elle a passé douze ans.

180. Coment damoiselle qui a passé douze ans peut avoir baliage qui le escheit.

181. Coment nul ne peut avoir escheete qui escheu li soit, s'il ne se saisit personament.

182. Si aucun seignor done fié en besans à home ou à feme, ou l'assene en aucun leuc moti, et se de la defaut sur toutes les autres rentes que il a et aura, et aprez done à un autre home fié, et l'en assene à un autre leuc moti, et il deffailli dou leuc ou le premier est assené par nom, et il veulle estre païé avant de l'autre dou leuc dont il est assené, lequel des deus doit estre païé avant de celui leuc.

183. Qui est assenés de son fié en un leuc moti, et il defaut de cel fié une année ou plusiors, si que celui qui est assené n'ait peu estre païé de son fié, et il rent une autre année aprez el tens d'autre seignor ou bail tant que il puisse estre païé de quanque l'on li doit de son fié de viel et de nouveau, coment et en quel cas il doit estre païé sans ce que le seignor, ou le baill ne s'en puisse deffendre, pour dire que se l'on vous doit ce n'est mie de mon tens pourquoi je ne vous veu paier que ce que l'on vous doit de mon tens.

184. Quant homme ou feme qui a et tient seignorie meurt, et que il a plusiors parens à qui ce fié peut escheir à qui il escheit, et lequel doit avoir celle escheete devant les autres.

185. Quant aucun home ou feme qui a et tient seignorie ou fié meurt, et que il a plusiors fis ou filles, ou autres parens à qui le fié puisse escheir, et l'ainsné des fis en a aprez luy la seignorie et la saisine et la teneure, et ses freres ou ses seurs ont enfans, et meurent avant de celui qui a et tient la seignorie ou l'eritage, et il meurt aprez sans heir que de luy soit dessendus, lequel des heirs qui seront dessendus des ses freres ou ses seurs, ou des ses autres parents doit avoir l'escheete d'eritage ou de baliage.

186. De quel maniere de fié feme doit au seignor de qui elle tient mariage de marier soi par semonce; et de quel maniere elle ne se peut marier sans l'otroi dou seignor, ne il ne la peut efforcer de marier la par semonce, ne autrement.

187. Dequoi les femes qui ont doaire le pevent renir, et à qui le baliage peut et doit escheir par raison.

188. Quant baliage escheit à feme, coment elle se peut garder que le seignor de qui elle le doit tenir ne la puisse marier par baliage.

189. Porquoy celui qui ne veaut son fié desservir, le doit comander au seignor de qui il le tient, avant que estree le.

190. Coment le seignor se peut et doit metre el fié estrée, et quel perill et quel damage a et peut avoir celui qui estrée son fié plus que celui qui le comande.

191. Coment l'on peut et doit fié desmembrer par l'assise ou l'usage dou royaume.

192. En quantes manieres l'on peut son fié eschan-

gier, et coment l'on peut fié eschangier si que l'eschange soit estable.

193. Pour quel chose l'on peut perdre son fié an et jour, et coment toute sa vie, et coment luy et ses heirs.

194. Coment et porquoi l'on ne peut vendre par l'assise partie de son fié, et coment et pourquoi hom le peut tout vendre par ladite assise, et coment il doit estre vendu, et coment l'on doit fournir l'assise, et coment quant le fié est vendu coment et en quel tens doit faire paier les dethes de que le fié a esté vendu, et lesquels dethes que l'on doit à celui à qui l'on a la dethe conuë en court, ou qui la prove, doit dire et faire quant il en veaut estre payé, et quant home ou feme de qui le fié a esté crié à vendre par l'assise ne veaut fournir l'assise, que le seignor en doit faire

195. Ci dit coment celui qui a son fié livré à vendre quant il est destourné de fournir l'assise coment l'on le doit conduire.

196. Coment celui à qui on a dethe conuë en court ou qui l'a provée doit dire et faire quant il en veaut estre païé par le seignor.

197. Qués gens ne pevent fié acheter par l'assise, et la raison pourquoi il ne le pevent, et quel fié peut feme acheter., et par quel raison elle le peut acheter.

198. Qu'on doit faire de celui ou de celle de qui le fié aura esté vendu, se la dethe que il ou elle a conuë, ou que l'on li aura provée en court, est plus que la vente dou fié.

199. Sur lesquels des fiés des homes dou seignor son privilege ne peut, ne ne doit porter garantie qui soit valable, et sur lesquels des fiés des homes le privilege de lor seignor peut porter garantie.

200. Pour quantes choses et pour que l'hon peut et doit estre desherité lui et ses heirs.

201. Pour quantes raisons l'hon peut et doit estre desherité de son fié toute sa vie, et pour quel chose l'on le perd an et jour.

202. Quant un home est forjugés par court com traitour pour traison que il ait fait vers son seignor, coment et pourquoi ses heirs doivent estre desherités de son fié et des fiés dou traitour.

203. Ci dit coment as livres des empereors dient coment les traitours doivent estre desherités.

204. Coment l'on doit homage faire au chief seignor dou royaume, et coment à celui qui n'est chief seignor, et dequoi l'on est tenu à son seignor par l'homage que il a fait, et dequoi le seignor est tenu à son home.

205. Ci dit coment le seignor est tenu à son home, et dequoi par l'omage que il li a fait.

206. Coment les homes des homes dou chief seignor dou royaume li doivent faire la ligesse par l'assise, et de que il li sont tenu par la ligesse, et coment les autres gens dou royaume doivent jurer au chief seignor feauté.

207. Ci orrés qués est l'assise pourquoi l'on fait la ligesse par l'assise.

208. Ci dit coment les homes des homes dou chief seignor se doivent contenir vers le chief seignor quant il ont fait la ligesse par l'assise.

209. Encore dit coment les homes des homes dou chief seignor doivent faire à la requeste dou chief seignor et sans requeste, pour sauver la foi de quoi il sont tenu.

210. Dequoi le chief seignor est tenu as homes des ses homes qui li ont la ligesse par l'assise, et coment et dequoi, tous les homes sont tenu les uns las autres par l'assise dou royaume de Jerusalem.

211. Ci esclercisse coment tous les homes des homes dou chief seignor sont par ladite assise tenu les uns as autres, et coment il se doivent entre aider et conseilier.

212. Se le fié d'aucun des homes est arrêté par le seignor sans esgart ou sans conoissance de court, celui le doit distraindre par le conjurement de ses pers.

213. Et se le seignor default à aucun des ses homes de faire esgart ou conoissance si com il doit, ou recort de court si com court a esgardé ou conu ou recordé, ou aucune autre chose, et le seignor ne li tient ou fait tenir, et celui à qui le seignor faudra d'aucune des avant dites choses requerra ses pers de ce que il devront, il deoivent lor seignor requerre que il le fasse et guager de lor service en la maniere avant devisée, tant que il l'ait fait.

214. Coment le guagement dessusdit fu fait meismes en Chipre à tens dou roy Henri.

215. Se le seignor congée son home de sa seignorie sans esgart et sans conoissance de court de la ou celui est son home, car l'ome qui enci est congée doit dire et requerre au seignor et à ses pers, et que ses pers en doivent dire et faire.

216. Coment et dequoi l'ome ment sa foi vers son seignor, et coment et dequoi le seignor ment sa foi vers son home, et coment l'un peut atteindre l'autre, et quel amende l'un en doit avoir de l'autre.

217. Ci dit que nus ne doit faire justice d'autrui en sa terre, et cil qui le fait si mesfait vers son seignor, et quel amende le seignor en doit avoir.

218. Se le seignor fait prendre son home et emprisonner sans esgart et sans conoissance de court, que les pers de celui qui est enci pris et emprisonné doivent faire et dire à lui delivrer.

219. Ci orrés autre maniere de conjurement quant aucun home est menacé.

220. Et se le seignor ne fait tenir à son home esgart ou conoissance que la court ait fait ou default à l'ome de ce qu'il a requis en la court, coment celui peut conjurer ses pers.

221. Coment et pourquoi home qui a plusieurs seignors peut porter armes contre son seignor sans mesprendre de sa foy.



222. Coment seignor doit faire semondre (77) home A ou feme de faire droit en sa court quant on s'est clamés de lui ou d'elle, et quant l'on est enci semons et l'on a essoigne, com il doit contremander s'essoigne, et par qui et se il ne vient à jour que il aura esté semons, ou ne contremande s'essoigne si com il doit, que son aversaire doit requerre au seignor et que le seignor en doit faire.

223. Se le seignor fait semondre aucun home de son service, ou est merme d'aucue chose de son fié que le seignor ait et tiegne sans esguart et sans conoissance de court, ou que le seignor li doive aucune chose parfaire de son fié que il li ait requis en court que il li parfasse, et il ne li ait fait, comment il se peut deffendre d'acueillir celle semonce tant que le seignor li ait son fié parfait ou rendu ce que il entent en la maniere dessus dite.

223 bis. Ci dit coment quant le seignor semont son home dou service que il li doit, et se le seignor li doit de son fié, coment home se peut deffendre d'acueillir la semonce, et coment il le doit faire se le seignor ne n'a essoigne aparant, com de estre assiegé de ses ennemis.

224. Coment le Banier doit semondre les homes dou seignor.

225. Encor de ceste raison meismes, et se le seignor semont aucun d'aucune chose.

226. Se home se veaut deffendre d'acueillir semonce de service que il doie quant le seignor a et tient aucune chose de son fié sans esgart et sans conoissance de court, ou que il li doive parfaire aucune chose de son fié, et il n'a au seignor aucune desdites choses requise, que il doit dire et faire quant il est semons dou service que il doit.

227. Quant le seignor fait semondre aucun par trois de ses homes com court, si celui qui fist la semonce au leuc dou seignor n'est present en la court, se les deus qui furent com court la ou il la fist, la recordent sans lui en la court, se la semonce vaut ou ne vaut, et se celui qui est en leuc dou seignor est en la court, et l'un des ceaus qui furent com court faut, se le recort vaut, ou ne vaut auci.

228. Qués manieres de services doivent ceaus qui doivent service de lor cors au seignor à il qui il le doivent, et en quel leuc il li doivent service.

229. Coment et ou le seignor peut et doit faire semondre les homes dou service que il li doivent.

230. Pourquoi le seignor ne doit son hom faire semondre de son service se il ne n'a mestier, et pourquoi home ne se doit faire essoignés se il ne l'est, quant il est semons dou service que il doit au seignor.

231. Coment le seignor peut et doit semondre et faire semondre ses homes dou service que il doivent, et ou et quant il les a semons ou fait semondre, que il doit faire et dire quant l'ome default dou service que il doit, aprez ce que il en a esté semons, si com il doit, quel droit le seignor en doit avoir et

(77) *Ajourner.*

se le seignor ne le fait quel amende l'on en doit avoir et qui est semons dou service que il doit, et il est essoigné, coment et pourquoi il doit contremander s'essoigne.

232. Quant home à qui le seignor doit de son fié est semons dou service que il li doit, et il en veaut acueillir la semonce, coment il doit faire si que il n'ait damage et coment l'ome qui est semons de son service doit faire.

233. Que doit perdre home qui est en leuc par semonce, et il s'en part sans le congié dou seignor, ou de celui qui est en son leuc.

234. Coment le seignor peut faire son home semondre en son hostel, et pour quel chose, et que ceaus qui semont doivent faire et dire à la semonce et aprez.

235. Qui est semons dou service que il doit au seignor, et le seignor li doit de son fié de que le terme de sa paie est passé, que il doit faire et dire se il ne veaut celle semonce acuiellir, tant que il soit païé de ce que l'on li doit de son fié.

236. Qui doit service de compagnon, et il le fait semondre de tel service com il li doit, ou de celui dou compagnon, et ledit compagnon est essoigné, si que il ne puisse celui service faire, que le semons doit dire et faire et garder a que le seignor ne puisse avoir de lui amende, com de hom qui default de service.

237. Coment le seignor peut faire semondre ses homes de venir à court, et destraindre d'estre y tant com la court se tirera hors.

238. Qui est semons dou service de son cors a aler en un leuc à cheval et à armes, et il n'a qu'un cheval, et le cheval est essoigné, que il doit faire et dire à garder soi que son seignor n'ait de lui amende com de home defailli de service.

239. Quant home a passé âge ou il est mehaigne de mehain aparant doit estre quite dou service.

240. Coment et pourquoi le seignor peut faire semondre feme qui tient fié qui doit service dou cors de prendre baron, et elle ne le prent, quel amende le seignor en doit avoir.

241. Encor dit coment feme qui est semonce de baron prendre, coment elle doit respondre.

D 242. Quant feme est semonce si com doit de baron prendre, et elle a passé âge, coment elle peut et doit sa semonce refuser que ja le seignor n'aura de elle amende de default de service.

243. Quant feme a et tient plusiors fié de plusiors seignors, de quel fié elle doit le mariage, de qui elle tient le fié.

244. Quant feme tient un fié ou plusiors d'un ou de plusiors seignors, et elle se marie sans congié de celui à qui elle doit le mariage, quel amende, il et les autres seignors en doivent avoir.

245. Quant home dou seignor prent feme qui tient fié dou seignor, et il l'espose sans son congié, que

il doit faire si que le seignor ne autre ne le puisse A  
geter de sa foi.

246. Se aucundes homes dou seignor espose feme qui tient fié dou seignor, et s'en saisit dou fié, quel amende le seignor en peut avoir, et coment un des homes dou seignor le peut appeller de foi mentie.

247. Ce sont ceaus qui peuvent guager ou semondre le seignor, ou conjurer de sa foi, et coment, et lesqués non, par l'assise dou royaume de Jérusalem.

248. Coment hom doit son seignor destraindre que il le fasse paier se il li doit de son fié, ou de ravoir se il tient aucune chose de son fié, ou de faire li abatre force que crestien li fait de son fié, ou de partie de son fié.

249. Se un home est assené en un leuc moti de son fié qui ne rent tant que il soit paies enterinement de son fié, si com est assenés d'estre paies, il doit le seignor guager de son service, si com est aprez devisé.

250. Se un home ou une feme est assenés de son fié en un leuc qui ait tant valu que il puisse estre paie, et le seignor l'ait pris, et que par ce li est sa paie defaillie, il le doit requerre au seignor par la maniere ci aprez devisée.

251. Ci devise coment l'on peut son seignor guagier et faire guagier dou service por la paie de son fié en plus brief terme.

252. Qui veaut son seignor destraindre d'avoir sa paie de ce que il li doit de son fié, pour lui semondre et conjurer de sa foi, il ne le doit mie faire ensemble, mais l'un aprez l'autre.

253. Ci orrés coment l'on doit conjurer son seignor et dequoi, et se il le fait autrement que enci com il est devisé, il doit amender au seignor.

254. Quant home conjure, ou contraint, ou semont son seignor autrement que il ne doit sans ce que il ne l'ait à faire, quel amende le seignor en doit avoir.

255. Se le seignor tient aucune chose dou fié de son home autrement que par l'assise ou par l'usage, ou par esgart, ou par conoissance, il doit requerre au seignor et par court.

256. Ci orrés coment je qui ais fait cestui livre fais certainement ces esconjuremens destreces D  
dessusdites de home au seignor.

257. Se aucun Crestien fait à aucun des homes dou seignor force de tout son fié, ou de partie, il se doit clamer au seignor de qui il le tient qui li abate la force, et se il ne le fait, il le doit destraindre par ses pers.

258. Ci orrés coment se un home ou une feme est assenés sur les rentes d'un casau que autre que le seignor tiegne, et le terme de sa paie est passé et il n'a esté paie, il le doit requerre au seignor, et le seignor le doit faire payer.

259. Se le seignor ne tient ou fait tenir l'esgart ou la conoissance que sa court a fait, coment celui por qui l'esgart, ou la conoissance aura esté faite,

A peut le seignor destraindre par trois manieres ci-dessus devisées.

260. Coment celui qui n'est home dou seignor le peut destraindre et faire destraindre de faire tenir l'esgart ou la conoissance que sa court a fait.

261. Se un home est semons dou service que il doit au seignor, et il veaut comander son fié au seignor, ou livrer le à rendre por aucune des choses devant dites pour quoi l'on peut son fié vendre, le seignor n'est pas tenu de recevoir le fié, et faire le vendre, ne la comande dou fié, puisque il l'a avant semons de son service tant que cette semonce soit passée, ains le peut bien refuser par raison.

262. Qui veaut son fié comander, et il le veaut faire sans perill, quant il le comande au seignor, se le seignor ne le reçoit, si li die que il veaut que il le receive par esgart.

263. Ci dit coment l'on doit requerre devise et partison de terre, et coment le seignor doit comander à faire, et coment ceaus à qui il la comandé le doivent faire, et dans quel terme.

264. Quant fié eschiet à home ou à feme, et il le requiert au seignor, il le doit recevoir par la preuve dou parenté ains que par grace.

265. Quant hom reçoit fié qui li est eschen, lequel fié l'on a requis au seignor et offert à prouver par l'esgart de la court, et on ne le prouve, ains le reçoit par grace, coment il en peut estre travaillés.

266. Ce sont les choses que le seignor à la reque te de son home peut et doit livrer sans clamor.

267-268. Coment et en quel maniere il ni a point de bataille en chose qui monte à plus d'un marc d'argent, et coment et en quel maniere y peut avoir bataille des uns as autres guarens par l'assise.

269. Ci orés coment celui de qui l'on se clame peut à soi atraire la preuve, et tollir la au requerant.

270. Ci endroit orés quel est l'usage dou fait des doaires au royaume de Jerusalem.

271. Coment seignor et home se peuvent entrequiter l'un l'autre de la foi que il s'entredoivent.

272. Coment et pourquoi l'ome peut vendre le fié de sa feme sans son otroi avant que le sien, lequel vente est contre l'assise.

273. Ci dit dou chevalier palatin de qui doit estre le fié, et que l'on doit faire de lui.

274. Vous avés oy ci devant mout des assises, et encor en orés aprez, vous orés ci aucunes paroles ou il y a mout des biens.

275. Ci orés l'assise et l'establisement des vilains et des vilaines, coment on doit user, et premierement coment l'on les doit requerre.

276. Ci dit quant les vilains s'en fuient, ou partent de la terre de lor seignor, coment il les doit recouvrer.

277-278. Ci dit quant les vilains se marient hors de la terre de lor seignor sans le comandement dou seignor de la vilaine.

279. Ci dit qués amendes doivent faire ceaus qui

défaillent le droit des vilains ou des vilaines dessus- A ment ladite court coneut que il estoit le droit heir, dites. et li offriront lor homages.

280. Ci orés quel aage et desqués roys furent les assises que vous avez leües en cestui livre, et comment elles furent faites et ordenées.

281. Ci dit quel home doit estre seignor et gouverneur dou pais et dou peuple.

282. Ci dit de seignorie, et de ses pilliers.

283. Ci dit coment l'eir costeer à qui escheit le royaume, le doit requerre as homes dou royaume de Jerusalem.

284. Ci orés quel est le serment que le chief seignor fait à ses homes avant que il li facent homage, ne que il le recoivent à seignor.

285. Ci devise quel serement doit faire baill quant il reçoit le baillage dou royaume, et coment il se doit B contenir.

286. Ci dit ou le roy dou royaume de Jerusalem doit estre coroné, et qui le doit coroner.

287. Ci dit quel maniere de serement fait le roy dou royaume de Jerusalem au patriarche quant il li met la corone au chief.

288. Nous vous dirons ci aprez les offices des officiaus dou royaume, et premierement dou seneschau.

289. Ci dit l'office dou conestable.

290. Ci dit l'office dou mareschal.

291. Ci aprez nous dirons l'office de chamberlain.

292. Ci sont les erremens dou roy Hugues et dou conte de Braine sur le fait dou baillage dou royaume de Jerusalem, et tout premier ce est le dit dou roy Hugues. C

293. Ce est le dit dou conte de Braine aprez que le baill a fait sa requeste.

294. Ce est le segont dit dou baill à premier dit dou conte.

295. Ce est le segont dit dou conte au segont dit dou baill.

296. Ce est le tiers dit dou baill au segont dou conte.

297. Ce est le tiers dit dou conte au tiers dit dou baill.

298. Ce est le quart dit dou baill au tiers dit dou conte.

299. Ce est le quart dit dou conte au quart dit D dou baill.

300. Ce est la maniere coment la haute court dou royaume de Jerusalem coneut par l'assise doudit royaume que le baillage de Jerusalem montoit au baill pour ce que il estoit ainsné de son cousin le conte de Braine, et coment il li firent les homages.

301. Ce est la maniere coment les homes de la haute court de Jerusalem receurent à seignor ledit baill, et fu coroné roy doudit royaume aprez la mort dou roy Hugues qui estoit mermeaus, qui tenoit son bailliage.

302. Ce est la maniere coment le susdit baill assembla la haute court dou royaume de Jerusalem, et lor requis ledit royaume com droit heir, et co-

303. Ci est coment damoiselle Marie fille de messire Beaumont fit lire une chartre par un clerc en la presence de la haute court de Jerusalem, faisant lor assavoir que elle estoit plus droit heir à avoir ledit royaume que le baill n'estoit, pour ce que elle estoit dessenduë de l'ainsnée seur de la mere dou susdit baill.

304. Ci est le respons que le susdit baill fist contre la requeste de la susdite damoiselle Marie.

305. Ce est la maniere coment les homes de la haute court vindrent en presence doudit roy, et li firent savoir coment il estoient venus faire respons à la susdite damoiselle Marie sur la requeste que elle lor fit, et trouerent que elle estoit partie de la, et li manderent par trois homes que si elle voloit attendre il li feroient respons de ce qu'elle a requis.

306. Ce est le respons que le susdit roy fit as homes de ladite court que nule chose n'estoit dite ou faite que il deust arrester de non faire envers eaus ce que il doit, et que il fissent vers lui ce que eaus faire devoient.

307. Ce est la maniere dou remede qui fu fait par le roy Henry et ses homes des choses qui ont esté faites au tens dou sire de Sur, à ce que la gent ne soit perdans, lequel fu fait à mois de Jen de 1310 de Crist.

308. Coment messire Hugues de Leseignan conestable dou royaume de Chipre a requis le royaume de Chipre à messire Guy de Ibelin lieutenant dou seneschau, et l'ot par conoissance de la court.

309. L'assise des oiseaus et des chiens, et des chevaucheurs perdues.

310. L'assise des esclaus et des esclaves.

311. L'assise des vilains et des vilaines fuitives.

312. L'assie des larrons dou bestaill.

313. Ce est l'ordenance et le remede que il a esté par l'assent des homes par court le mardy à 16 jour de jenvier l'an 1362. de Crist, lequel remede se doit joindre au livre des assises.

314. Ce sont les services dou royaume de Jerusalem, et les aydes que chascun doit faire quant besoing est audit royaume, et les gens qui ont court et coins et justice, et tous les perlas doudit royaume et lor suffragans deviserai-je l'un aprez l'autre, et tous par chapitres.

315. Ci dit quans suffragans a le patriarche de Jerusalem.

316. Ci dit quans suffr. à l'archev. de Sur.

317. Ci dit quans suffragans à l'archevêque de Cesaire.

318. Ci dit quans suffragans a l'archevesque de Besain.

319. Ci dit quans suffragans a l'archevesque de Bathsereth.

320. Ci dit quans suffragans a l'archevesque de Babach.

321. Ci dit quans suffragans à l'evesque de saint A Jorge de Lile.
322. Ci dit quans suffragans a l'evesque d'Acre.
323. Ci dit quantes baronies y at ou royaume de Jerusalem.
324. Ce sont les leucs qui ont court et coins et jus:ice ou royaume de Jerusalem.
325. Ce est le service que les barons et les autres gens dou royaume de Jerusalem doivent au chief, seignor dou royaume.
326. Ce est le service que la sainte cité de Jerusalem doit.
327. Ce est le service que la cité de Naples devoit.
328. Ce est le service que la cité d'Acre devoit au royaume de Jerusalem.
329. Ce est le service que la cité de Sur doit au royaume de Jerusalem.
330. Ce sont les aydes que les yglises et les bourgeois doivent quant il y a grant besoin en la terre dou royaume de Jerusal.
331. Ici comence le livre des lignages de ça mer.
332. Ci dit des roys de Jerusalem
333. Ci parle des lignages des roys de Chipre.
334. Ci dit des roys de Ermenie.
335. Ci dit des princes d'Antioche.
336. Ci dit des contes de Triple.
337. Ci dit et parle dou lignage de ceaus de Ibelin.
338. Ci dit des heirs de Tabarie.
339. Ci dit des heirs de Saiette.
340. Ci parle des ceaus de Cesaire.
341. Ci dit des heirs de Isabeau la fille Piere de Baruch.
342. Ci dit de ceaus de Saisons
343. De ceaus de Monfort.
344. Des heirs dou Touron
345. Des heirs de Guy de Milli.
346. De ceaus de Bessan.
347. Ci dit des Contes de Rohais.
348. De ceaus de Baruch.
349. De ceaus de Jor.
350. Des seignors de Giblet.
351. Des seignors de Mareelee.
352. Des seignors dou Margat.
353. Ci dit des heirs de Boutron.
354. Des heirs d'Adelon.
355. De ceaus de Mangastiau.
356. Des heirs de Caiphias.
357. Ci dit des heirs dou Conestable Menassier.
358. De ceaus de Mimars.
359. De ceaus dou Morfa.
360. Ci dit de ceaus d'Antioche.
361. Ci dit des Petis.

## II.

## EXCERPTA QUÆDAM.

## CHAPITRE PREMIER.

*Li comence le livre des Assises et des bons usages dou royaume de Jerusalem, qui furent establies et mises en escrit par le duc Godefroy de Buillon, lequel fu ehleu à roy et à seignor doudit royaume, et par le conseil des autres roys, princes et barons que aprez le duc Godefroy furent, et par l'ordenement dou patriarche de Jerusalem.*

Quant la sainte cité de Jerusalem fu conquise sur les ennemis de la crois, et l'an de l'Incarnation nostre Seignor Jesu Crist MXCIX. par un vendredy, et remise el pooir des seaus Jesu Crist par les pelerins qui s'ehmurent à venir conquerre la par le preschement de la crois, qui fu preschée par Pierre l'Ermitte, et que les princes et les barons qui l'orent conquise orent ehleu à roy et à seignor dou royaume de Jerusalem le duc Godefroy de Buillon, et il ot receu la seignorie, et il ne volt estre sacré ne coroné à roy el dit royaume, por ce que il ne volt porter corone d'or la ou le roy des roys Jesu Crist le Fis de Dieu porta corone d'espines le jour de sa passion. Il fu ententis à mettre le royaume en bon

C point, et en bon estat, et que ses homes et son peuple, et toutes manieres des gens allans et venans, et demorans el dit royaume fussent gardés et gouvernés, tenus et maintenus, et menés à justice, à droit et à raison. Il ehleut par le conseil dou patriarche de la sainte cité et yglise de Jerusalem, et par le conseil des princes et des barons, et des plus sages homes qu'il pooit avoir, sages homes à enquerre et à savoir des gens de diverses terres qui la estoient les usages de lors terres, et tout quant que ceaus que il ot ehleu à ce faire en porent savoir ne aprendre il mirent et firent metre en escrit, et aporтерent cel escrit au duc Godefroy, et il assembla le patriarche et les avant dis, et lor mostra, et lor fit lire par devant eaus cel escrit, et aprez par lor conseil et par lor accort il concuilli de ceaus escries ce que bon li sembla, et en fit assises et usages que l'on deust tenir et maintenir, et user au royaume de Jerusalem, par lesquels il, ses gens, et son peuple et toutes autres manieres des gens alans et venans et demorans, fussent gouvernés et menés à droit et à raison el dit royaume.

## CHAPITRE V.

*Ci dit coment le seignor dou royaume de Jerusa'em et les barons qui ont court, coins et justice doivent savoir les assises et usages doudit royaume.*

Pour ce que il me semble droit et raison que le chief seignor dou royaume de Jerusalem, et les barons et les autres riches homes qui ont court, et coins et justice, sachent les assises et les usages dou dit royaume, que le chief seignor jure ains qu'il soit reçu à seignor, ne oint ne sacré à roy de tenir les à son pooir, et faire les tenir en son royaume, et que tous ses homes et les homes de ses homes le doivent auci jurer, et pour ce que lors homes qui doivent estre juges de lor cors sachent bien et droicturierement juger les jugemens que il devront faire selon celles assises et ceaus usages, ci que je comance a faire cestui livre, tout soit ce que je connoisse bien qu'en moi ne n'a sene connoissance par que je le deusse enprendre à faire, mais la fiance et l'esperance que je ay en Dieu, et en la puissance de Dieu le Fis, et en la beneureté dou saint Esprit qui me donne sens et grace de bien faire le selon ce que j'ay appris et retenu de ceaus à qui je ais oy parler; et qui ont esté les plus sages homes de mon tens, à qui je ay oy parler des assises et des usages doudit royaume et des plais de ladite court, et por ce que lor ay vehu faire et user, l'ay je empris en faire, si en pri la sainte Trinite que elle m'envoie la grace dou saint Esperit, si que je puisse mener cestui livre à tel perfection qui soit à honor de Dieu, et au profit de m'arme, et au droit gouvernement dou peuple dou royaume de Jerusalem, selon les droites assises, et les drois usages doudit royaume, et au prouffit des armes et des cors de tous ceaus qui le liront, lesquels je prie et requiers et conjure de la part Dieu que il de chose que il ait n'en usent malement à tollir ne ehloigner le droit, ou celui d'autrui aprochier ou deffendre selon ce que mestier li seroit, car m'entention n'a esté, ne n'est de ce livre faire que pour enseigner ceaus que mestier en auront et auront droit et le requerront, de savoir le aprochier et desreigner, et à ceaus à qui l'on requerra ce que est lor droit, de savoir les ehloigner et dessendre, et pour ce il me semble que ains que je parle en cest livre des assises et des usages, ne des plais de la haute court doudit royaume, que je doie avant parler dou roy qui est chief seignor doudit royaume tout ne soit il coronés, et les autres riches homes et barons qui ont el dit royaume court et coins et justice doivent estre, et que les juges et les pleideours et lor cors deviserai je au comancement de mon livre, ce que je ay empris à dire dou roy et des avant dis.

## CHAPITRE LXXXI.

*Des quels choses l'on ne se peut deffendre par l'assise ou par l'usage de aerdre se de bataille.*

Ce sont les choses de que il y a bataille par l'assise ou l'usage dou royaume de Jerusalem dequoi l'on se peut deffendre par esgart ou par connoissance de court sans bataille.

**A** De murtre aparant murtre en court.

De traison aparant.

D'omecide aparant murtre en court.

De querete d'un marc d'argent ou de plus.

De atraire contre son seignor chose que à son fié ne soit.

Et de toutes autres choses qu'on pert vie ou membre, ou son honor qui en seroit atteint ou prové en la haute court.

## CHAPITRE LXXXII.

*Qués gens peuvent faire apeau de murtre, et à qui l'on est tenu de respondre*

Pour ce que le murtre est avant divisé en cest livre que les autres choses dequoi l'on se peut clamer par l'assise et avoir en droit, et auquel clam il n'a point de jour, et y a tornes de bataille par l'assise ou l'usage dou royaume de Jerusalem en parlerai je premier, si veuil diviser avant quel maniere de gens peuvent faire apeau de murtre, vers qui on ne se peut deffendre de respondre dou murtre par l'assise ou l'usage dou royaume de Jerusalem.

Feme espouse dou murtri.

Hom espous de la murtrie.

Tous parens et parentes de sanguinité.

Tous parens et parentes d'afinité.

Tous parains.

Tous maraines.

Tous fillous.

Tous filleures.

Tous comperes.

**C** Tous comeres.

Tous ceaus et celles qui sont dou pais dou murtri, se il est pelerin estrange.

Tous ceaus et toutes celles qui vindrent au passage à que il vint se il est d'outre mer.

Tous ceaus et toutes celles qui ont esté avec le murtri ou la murtrie an et jour si com est devant dit.

Tous ceaus ou celles qui sont tenus de foi au meurtri ou à la murtrie, soit home ou feme, ou seignor ou dame.

Tous ceaus ou celles qui sont dou comun dou murtri ou de la murtrie, se il est de costume.

Tous ceaus ou celles qui sont de la frerie dou murtri ou de la murtrie, se il est de la frerie.

Feme se elle a esté soignant dou murtri.

Home se il a tenue la murtrie à soignanie.

Mais feme qui ait baron ne peut faire apeau de murtre que par l'otroi de son baron, et por ce le peut tel maniere de gens appeler et autres non, que il est bien semblant que amour les meine à ce que il font l'apeau pour l'amour qui a esté entre eaus et le murtri ou la murtrie, et non pour haine ou pour lover, ou pour malice.

## CHAPITRE CI.

*Coment toutes manieres de champions doivent être armés quand il s'en vont pour offrir en court la bataille faire.*

Ci est la maniere coment toutes manieres de gens,

champions, chevaliers et autres doivent combatre, et coment il se doivent avant venir pour offrir au seignor et ou et coment, et de quel maniere il doivent estre armés, et venir à court pour offrir eaus de bataille, et coment et de quels armeures il doivent estre armés el champ et à la bataille el champ à cheval, coment et dequoi les chevas doivent estre couvers.

### CHAPITRE CII

*Coment chevaliers doivent estre armés qui combatent pour murtre, et coment pour autre querele, et coment il doivent venir pour offrir, et ou et à quel oure.*

Les chevaliers qui se combatent pour murtre ou pour homicide se doivent combatre à pié et sans coiffe, et estre roignés à la reonde, et estre vestus de cottes vermeilles ou de chemises, ou des doubles de coude courtes jusqu'au genouil, et les manches coupées jusques dessus le coude, et avoir chausses vermeilles de drap à estrier sans plus, et une targue que l'on appelle harasse qui soit plus grant de lui de demi pié, ou plain paume, en laquelle ait deus pertuis de commun au grant en tel endroit que il puisse son aversaire veir par ceaus pertuis, et doit avoir une lance et deus espées, l'une ceinte et l'autre attachée en son escu, si que il la puisse avoir quant il sera li sera, et il ni a que trois jours de respit de tel bataille, puis que les gages sont donés et receus. Et quant les champions qui ont gage tel bataille se veulent offrir à jour de bataille, il doivent venir à pié entre prime et tierce en l'ostel dou seignor, et l'apelloir avant ensi vestus et chaussés com il est dessus devise, et faire porter avant soi plusiors harasses et plusiors lances et espées, si que il puisse prendre à l'entrée dou champ lequel que il vodra, car se chascun ne presentait que une, et elle estait brisée fendue ou empirée en aucune maniere ains que il fust au champ, il ni poroit avoir nule autre puis fors celle que il aurait présentée au seignor et à la court et l'apelloir se doit venir avant pour offrir, et dire ce quant il sera venu enci en la court dou seignor. Sire, je me presente moi et mes armes à vous et à la court, et vees ci mes armes et mostrer les, et moi pour euffrir à fornir ce que je ay offert à faire, et à fornir de la bataille que je ay gagée contre tel et le nome. Et lors le seignor doit faire toutes ses armeures veir à la court se elles sont telles com elles doivent estre, et puis livrer les armeures à ses homes et comander as champions que il allent el champ, et ceaus qui portent les armeures o lui. Et le defendoir doit apres venir pour offrir soi si com est dessus dit de l'apelloir, et le seignor doit aussi faire et dire à lui com à l'apelloir, et se l'une des lances est plus longue que l'autre, le seignor la doit roigner dou grant, et doit les deus champions faire bien garder alant el champ que aucun des eaus ne s'en fuie ou destourne, ne que l'on lor face mau ou vilainie dou cors, ne die ne face honte ne ennui, car le seignor les doit de ce tout faire garder, que il

sonnent en sa garde. Et quant il seront el champ le seignor y doit metre de ses homes pour les garder, et un des eaus doit dire devant les autres à chascun des champions, choisisses de vos armeures, lesquelles vous vodrés avoir à la bataille faire et il le doivent faire et doivent telles retenir el champ, et les autres oster del champ. Et apres doivent faire jurer à chascun des champions que il ne porte bref ne charei, ne sorcerie, ne que il pour ceste bataille il ne l'a fait faire, ne autre pour lui que il sache, ne n'a doné ne promis à aucune persone quel qu'elle soit en aucune maniere chose pour brief ou espirement, ne charei, ne sorcerie qui à celle bataille li puisse aidier, ne à son aversaire nuire, ne que il n'a aucunes autres armeures sur soi que celles que la court a veues. Et puis doivent les champions mener ensemble emmi le champ, et avoir là un Evangile, et le defendoir doit premier jurer sur sains à genouil la main destre sur l'Evangile, et dire que enci li ait Dieu et les sains Evangiles que il n'a tel murtri et le nome. Et l'apelloir doit dire que il ment et l'en doit liever com esparjur et prendre par le poing, et jurer que enci il ait Dieu et les sains Evangiles, que il a tel murtri, et le nome. Et après ce les gardes doivent mener chascun des champions en une part dou champ, et le banc doit estre crié tel à quatre cantons dou champ, que ni ait nul si hardi de quel langage qu'il soit qui ose dire ne faire chose par quoi l'un de ces deus champions soit en aucune chose aidés ne veés, ne estre ne le puisse, et que se aucun le faisoit que son cors et son avoir seroit encheu en la merci dou seignor. Et se le murtri est empresenté il doit estre en une part dou champ tout decouvert, et se il y a home ou feme qui ait fait l'apeau par champion, il doit estre de les le cors, en tel maniere que il ne nuise ne aide à nul des deus parties ne en dit ne en fait, ne en contenance fors de Dieu proyer, en tel maniere que les champions ne le puissent oyr. Et les armeures dou vaincu, et celles qui cheent dou vainquor brisées et entieres doivent estre dou seignor, et s'il y a conestable, dou conestable; et se pais en est faite puis qu'il sont laissés aler ensemble, et aucune des armeures douquel que ce soit est brisée ou chiet au champ, elle est dou seignor, ou dou conestable se il y est. En apres les gardes dou champ doivent partir le soleil si que il ne soit contre la chiere de l'un plus que de l'autre, puis doit dire l'un des gardes au seignor sire, que comandes vous, nous avons fait quan que nous devons faire. Et le seignor lor doit dire lors laissés les aller ensemble, et traire se en une part dou champ, et laisser les convenir; et se le champion porte arme reporte autre que celle de la court, et il s'enveut aidier pour son aversaire gregier, et les gardes dou champ s'en aperçoivent, si le doivent maintenant prendre, et le seignor en doit faire dou murtrier, et se l'un prend l'autre, et il s'entre abatent, les gardes dou champ se doivent traire celle part, et estre plus pres que il porront des yaus, si que se l'un dit le mot dou

recreant que il puissent l'oyr, et se il le dit et il l'oyent, il doivent maintenant dire à l'autre laissés, assés avés fait, et maintenant celui prendre et laisser un commandement dou seignor, et le seignor le doit maintenant de la faire trainer jusques as forches et pendre le par la goule et de celui qui aura esté occis tout n'ait il dit le mot recreant.

Et qui veaut faire apeau de murtre et il n'est chevalier, il doit faire si com il est devant dit de toutes choses fors tant que les champions doivent estre autrement armés, et enci et tels armeures com est devisé en cestui livre et après que les champions autres que chevaliers doivent avoir, car sergens à pié se combatent de toutes quereles d'unes armeures.

#### CHAPITRE CIV.

*Coment au jour de bataille se doivent offrir les champions.*

Au quatrieme jour des champions se doivent venir offrir en l'ostel dou seignor entre prime et tierce l'apeloir avant et le deffendoir apres et doit chascun des eaus avoir plusiors chevaux couvers si com est devant devisé, et faire aporter des armeures avant dites de chascune plusiors : porce que se il ni portoit que une, et il ni faisoit mener que un cheveau, et celui fust mort ou essoigné, ou aucune des armeures fust mau mise ou empirée, il n'en poroit avoir, ou recouvrer d'autre puis que il l'auroit présenté à court. Et quant l'apeloir vient devant le seignor, il li doit dire. Sire, je suis venu au jour que vous et la Court m'avés doné garant et apareille de ce que mestier me ait a ma bataille fournir, et euffre à ma bataille faire en fait ce que je ay offert à faire en dit, et vous prie et requiers que vous comandés que je aille au champ ma bataille faire. Et le seignor doit dire, soffrés vous en tant que je le vous commande. Et adonc il doit se traire en une part en l'ostel dou seignor, et quant le deffendoir vient devant le seignor, il doit enci faire com il est dessus devisé de l'apeloir. Et quant il se sont enci venus pour offrir, le seignor doit comander devant à l'apeloir que il voise au champ, et apres au deffendoir, et doit à chascun bailler de ses homes qui les accompagnent jusques au champ, et qui les gardent que nus des eaus ne s'en destourne : ne que on ne lor die, ne fasse mau ne vilenie, ne outrage, mais quant il viendront pres d'ou champ chascun d'eaus doit avoir tentes tenduës ou loges faites hors dou champ là où il s'arment, et le seignor doit là venir, ou ses homes, et là establir de ses plus prodes homes au champ garder, et doit avoir assés de ses homes armés entour le champ pour garder que tort, ne force, ne otrage ne soit fait à sa seignorie, ne a aucun des champions. Et quant il sont là venus, le seignor doit faire venir les champions devant lui, et dire à chascun lequel est le cheval que vous volés avoir a combatre, où sont vos armeures de qui vous volés combatre, et ils les doivent mostrer, et le seignor les doit faire prendre et faire veir en sa court se elles sont telles com elles doivent estre a

PATROL, CLV.

A tel fait faire; et lors la court doit les lances mesurer, et se l'une est plus grant que l'autre roigner la, si qu'elles soient d'une grandeur, et se l'une des espées ou le fer des lances est tel que il puisse passer par la maille dou haubert sans rompre et tailler la maille, l'on le doit faire changier que il ne les aient tels com est devant dit qu'elles doivent estre. Et quant cela sera fait, le seignor doit dire as champions que il s'en voient armer de toutes lors armes fors de heaume et de la lance. Le seignor doit comander à ses homes que il les metent au champ, que l'on mene devant eaus lors chevaus, et portent lor escus et lor lances et lor heaumes, et entrent à pié el champ, et mener les a une part chascun par soi. Et quant ce sera fait, ceaus des homes que le seignor a establi a garder le champ doivent porter une Evangile, et faire jurer à chascun des champions par soi que il ne portent sur eaus ne sur lors chevaus armeures parquoi il puissent l'un l'autre gregier autres que celles que la court a vehuës, ne que il ne portent que il sachent sur eaus ne sur lors chevaus brief ne chartre, ne sorcerie ne autre pour eaus que il sachent. Et apres ce sarement il doivent faire venir les deus champions emmi le champ, et avoir une Evangile que un des gardes dou champ doit tenir, et doit dire au deffendoir venés avant, et jurés ce que vous devés, et il se doit agenouiller et metre la main sur l'Evangile et dire enci, m'aid Dieu et les sains Evangiles que je n'ay pas faite la traison que cestui me met sus, et le nome, et l'apelloir le doit maintenant prendre par le poing, et dire tu es esparjure, et je t'en lieve com esparjure, et jure que enci m'aid Dieu et ses sains Evangiles que tu as comise la traison que je te meis sus. Et adonc les gardes dou champ doivent mener chascun des champions en une part dou champ et comander que le bau soit crié es quatre parties dou champ, et doivent chascun des champions faire monter sur lors chevaus, et adonc baisse son heaume, et prendre son escu en sa tente, et les gardes doivent tenir chascun des champions par le frain dou cheval; et les autres doivent partir le soleil, et quant le soleil sera parti, et le banc crié, il doivent dire au seignor qui doit estre hors dou champ à cheval. Sire nous avons fait quau que nous devons, que comandes vous, et le seignor lor doit dire laissés les aler ensemble, et lors ceaus qui les tiennent les doivent laisser aler, et l'un doit movoir contre l'autre et faire le meaus qu'il sauront, et se aucun des champions porte armeure, et il l'a trait pour son aversaire gregier, il en doit estre fait com il a esté dit là où il parle dou murtre et d'omecide. Et celui qui sera mort ou recreant el champ, le seignor le doit faire trainer et pendre, et le cheval et les armes dou vaincu doivent estre dou conestable, et celles dou vainqueur qui sont brisées et chieent el champ, et se pais est faite de la bataille puis que les champions s'en sont laissés aler ensemble, toutes les armeures qui sont cheus el champ brisées et entieres doivent estre

dou conestable, et s'il ni a conestable doivent estre A  
dou seignor. Et se celui qui est appelle de la traison  
est vaincu, il est atteint de la traison, car l'on li a  
provée si com l'on doit, si doivent estre ses heirs  
desherités com heirs de traitour ataint et prové de  
traison, et se le seignor veaut avoir le fié, et celui  
qui est atteint et prové de la traison si com est de-  
vant dit com il aura esté otrée, et la justice en sera  
faite, il doit faire assembler la court, et doit dire  
coment tel et le nome fu appellé de traison, et que  
il en a esté atteint com celui à qui l'on l'a prové par  
bataille, et qui en a esté vaincu par bataille, si re-  
quiert à sa court que elle li connoisse se ses heirs  
en sont desherités del fié de celui qui a esté atteint  
de la traison, par ce que l'on li a prové en champ  
par bataille, et la court doit connoistre se cuit que B  
ses heirs en sont desherités del fié que il tenoient  
de lui, et de tout quauque par lui lor est escheu si  
com heirs de traitour aparant, et atteint et prové de  
traison. Et lors le seignor peut faire saisir son fié et  
avoir le et faire tenir, et faire en toutes ses volontés  
com dou sien que enci l'a eu par esgard ou par co-  
noissance de Court.

#### CHAPITRE CVII.

*Qués gens se pevent deffendre par champion.*

Se sont les gens qui se pevent deffendre par cham-  
pion, feme, home mahaigne, home qui a passé aage  
de soixante ans, et se lor champion est vaincu, il  
sera d'ambedeus fait si com est dessus dit.

#### CHAPITRE CIX.

*Coment toutes autres manieres de gens autres que  
chevaliers qui gagent bataille doivent estre armés  
à la bataille faire.*

Toutes manieres de gens autres que chevaliers  
pour quelque querele que ce soit se doivent comba-  
tre a pié en bleant, ou en cotes rouges et chausses à  
estrier, et braies et braier tel com est use que cham-  
pions à pié les ont, et estre roignés à la ronde, et  
avoir chanevas et bastons de champions, et qui  
avoir ne les peut, si ait autres bastons qui soient  
d'un lon, et les armeures dou vaincu et dou vain-  
quor seront faites en la maniere devant dite, et  
apeau qui est fait de murtre ou d'omecide ne n'a  
respit dou jour que les gages sont donés et ressens  
jusques au jour de la bataille, que trois jours, et de  
toutes autres quereles jusques au jour de la bataille  
quarante jours, et au jour que il lor est doné de ba-  
taille par le seignor ou par la Court, il doivent  
venir et eaus offrir en l'ostel dou seignor apareilles  
enci com est devant dit en cestui livre que le sei-  
gnor le doit faire, et quant il seront au champ, les  
seremens et les bans, et les autres avant dites choses  
doivent faire faire les gardes dou champ si com est  
avant devisé en cestui livre.

#### CHAPITRE CX.

*Que les seignors doivent faire quant pere ou fils, ou  
deus fraires tendent lor gages l'un contre l'autre.*

Il est assise au royaume de Jérusalem que le sei-  
gnor ne doit recevoir les gages de père à fils, ne de  
fils à père, ne deus fraires l'un contre l'autre.

### ICY COMENCE LE LIVRE DES LIGNAGES DEÇA MER.

#### CHAPITRE I.

*Ci dit des rois de Jérusalem.*

La sainte cité de Jerusalem, où il plot à nostre C  
Sauvoir souffrir mort et passion pour nous racheter  
des peines d'enfer, fu conquise sur les ennemis de  
nostre foi par un vendredy à oure de None à 15  
jours dou mois de juignet l'an de l'Incarnation de  
nostre seignor Jesu Crist m. xcix et fut remise el  
jooir des feaus de Crist. Li baron et li pelerin ehleu-  
rent à roy et à seignor Godefroi de Buillon duc de  
Lorraine, lequel ne se vost coroner, ne porter co-  
rone, car il dit que en la cité où nostre Sauvoir  
porta corone d'espines le jour de sa passion, ne  
porteroit corone d'or, et que celui coronement que  
nostre sauvoir ot en passion pour nostre rédem-  
tion suffisoit pour tous les roys qui devroient estre  
de celui saint royaume. Lequel Godefroi de Buillon

ne regna que un an, et moru sans heir de son cors.  
Apréz la mort doudit Godefroi fu rois de Jerusalem  
Bauduin ses frères, lequel estait conte de Rohais, et  
dona le conté à un sien cousin qu'il avoit nomé Bau-  
duin dou Bourc qui estoit fis au conte Huet de Re-  
tel, et de la contesse Melissent. Li dessus dis rois  
Bauduins fu mout prod'hom et moru sans heir, et  
furent escrit sur sa sépulture ces vers qui dient  
enci. *Rex Bauduinus alter Judas Machabæus, spes  
patriæ, tutor Ecclesiæ, quem formidabant, cui dona  
et tributa reddebant Cesar Dam Egiptus ac homicida  
Damascus, proh dolor! ut tam modico clauditur hoc  
tumulo.* Apréz la mort dou devant dit roy Bauduin  
fu roy de Jerusalem Bauduin<sup>o</sup> dou Bourc conte de  
Rohais, qui fu fis au conte Huon de Retel et de la



contesse Melissent com a esté dit, lequel dona le conté de Rohais à un sien parent qui avait nom Jocelin de Courtenai. Le devant dit roy Bauduin esposa feme la fille d'un riche home de Ermenie qui estoit sire de Meletin, et nom avoit Gabriel, laquelle estoit nomée Morfie, et ot d'elle 4 filles Melissent, Aalis, Odiart et Joie. Melissent esposa Fouques le conte d'Anger, Aalis esposa Beimont prince d'Antioche, Odiart fu feme dou conte Reimont de Triple, Joie fu nonain, et fu pour lui estorcee l'abaie de saint Ladre de Betauie. Apres la mort dou dit roy Bauduin fu roy de Jerusalem Fouques ses gendres, maris de sa fille Melissent, et ores deus fis Bauduin et Amauri. Le roy Fouques chassait un lievre au plain d'Acres, et ses chevas li chei sur le cors et fu mors. Puis sa mort fu roy de Jerusalem Bauduin ses fis, et Amauri fu cuens de Jaffe. Li rois Bauduin envoia en Grece pour avoir feme, et ot Jodore la niessse de l'empereour Manuel, et n'en orent nul heir. Puis la mort dou roy Bauduin, Amauri ses freres fu rois, mais le patriarche ne le vost coroner tant que il se parti de Agnés, la fille dou conte Jocelin de Rohais, laquelle estoit sa cousine, ceste Agnés avoit fiancé Hues de Ibelin, et si com elle venoit au royaume elle arriva à Jaffe, le cuens Amauri par le conseil deses homes la prit à force et l'esposa, et ot d'elle un fils et une fille, Bauduin et Sibelle; pour ce ne le vost le patriarche coroner tant qu'il la laissast, laquelle vint à Hue de Ibelin, et dit qu'il estoit ses maris, et il la prit. Li rois Amauri esposa feme de Grece Marie la niece de l'empereour Manuel, et orent une fille qui ot nom Isabeau. Apres la mort dou roi Amauri fu roi de Jerusalem Bauduin se fis lequel il avoit eu de la susdite Agnés et fu Mezel. Sebille sa seur fu femme dou marquis de Monferrat, et orent un fis qui ot nom Bauduin, et puis la mort dou dit marquis elle esposa Gui de Leseignau. Isabeau la fille dou roy Amauri et de la royne Marie esposa Gaufrois dou Thoron. Puis la mort dou roy Mezel fu roy de Jerusalem Bauduin ses niés, qui estoit fis au

A marquis si com vous avez oy, lequel son oncle le roy Mezel avoit fait coroner en l'aage de 7 ans, lequel fut nomé le petit roy et moru enfant. Puis fu rois de Jerusalem Gui de Leseignau maris de la susdite Sebille, jaçoit ce que li baron offrirent à Aufroi dou Thoron qui estoit mari de Isabeau la fille dou roy Amauri et de la royne Marie qui le feroient roy, et il fu si chatif qu'il ne le vost, ains ala au roy Gui, et il li fit homaige. Au tens de celui roi Huis fu la terre perduë, puis apres au siège d'Acres moru la royne Sebille sa feme, et fu royne Isabeau sa seur qui fu feme de Hauffroy dou Thoron, et esposa Conrar le marquis de Monferrat, et orent une fille qui ot nom Marie que l'on apelloit la Marquise. Les Hassissins occirent le dessusdit marquis, et la royne Isabel esposa le conte Henry de Champagne, et orent 2 filles Aalis et Phelippe. Aalis esposa le roy Hugue de Chipre, et Phelippe esposa Gerart de Briene, et ot 5 filles et un fis. L'une fille fu dame de Hauteville, et l'autre fu dame de Montnoreli, et la tierce contesse de Grant-pré, et la quarte de Bieuvres, la quinte fut abaiessse de une abaie en Champagne, en une vile qui a nom de Nerru, laquelle abaie a nom la Pitié. Le fils a nom Gerart si comme son pere. Le conte Henri de Champagne dessusdit chei d'une fenestre dou Chasteau d'Acres au fossé, et moru, et la royne susdit Isabel esposa le roy Eimeri de Chipre, et orent 2. filles Sebille et Melissent, Sebille esposa le roy Luion d'Ermenie, Melissent fu feme dou prince Reimont d'Antioche, que l'on apelloit le prince Borgne. Puis la mort de la susdite royne Isabeau escheit le royaume à Marie sa fille, laquelle elle avoit eu dou marquis de Monferrat, ci com est dessus dit, laquelle exposa Johan de Briene et ce fu le roy Johan d'Acres et orent une fille qui ot nom Isabeau qui esposa l'empereour Frederic, et orent une fille et un fis qui ot nom Conrat, et ce fu le roy Conrat qui fut pere de Conradin, à cui le roy Charles fit coper la teste à Naples.